

CS 10 : Suivi des oiseaux nicheurs – partie Limicoles 2021

Objectifs

Recenser les différentes espèces de limicoles en période de reproduction sur le territoire de la Réserve Naturelle de l'estuaire de la Seine et ses abords (ZPS Estuaire et marais de la basse Seine) afin de connaître leurs évolutions sur le moyen et le long terme

Méthodologie

L'ensemble des secteurs (RNES, ZPS et territoire de compétence de l'OA) est prospecté d'avril à juillet par le GONm et l'Observatoire avifaune. Les recensements concernent la recherche : des couples en parade ; des oiseaux seuls montrant un comportement territorial ; d'oiseaux couvant ; de poussins ou juvéniles ; d'indices de construction de nid, d'accouplements ; et ponctuellement de nids contenant des œufs.

Résultats

Résultats généraux

Au total, sept espèces de limicoles ont niché ou potentiellement niché sur la zone d'étude en 2021.

Espèces	Nombre de couples recensés en 2021	Tendances observées de 2000 à 2021
Avocette élégante	66 à 76	▲
Échasse blanche	16 à 20	▲
Barge à queue noire	0 à 1	▼
Vanneau huppé	107	▲
Petit gravelot	18 à 19	▶
Gravelot à collier interrompu	2 à 3	▶
Huîtrier-pie	5	▲

Echasse blanche

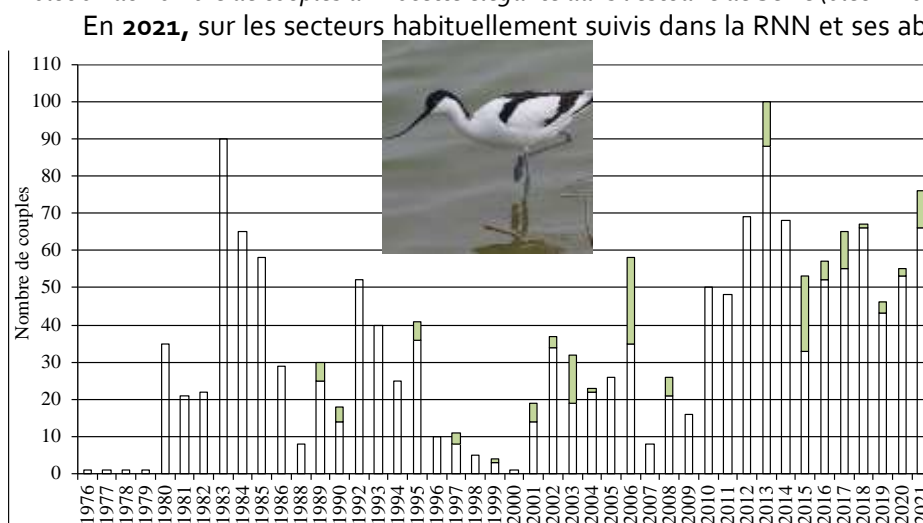
En 2021, nous avons estimé qu'au moins 2 à 6 couples se sont cantonnés dans les prairies subhalophiles. Un couple a produit des poussins dans le reposoir sur dune. 13 autres couples se sont installés sur plusieurs mares des marais de Pennedepie.

Il est intéressant de constater que l'échasse s'installe pratiquement chaque année dans l'estuaire et que les effectifs sont plus importants ces dernières années. La population nicheuse d'échasse blanche est en progression en Normandie.



Avocette élégante

Evolution du nombre de couples d'Avocette élégante dans l'estuaire de Seine (bleu = nb min, vert = nb max).



- un nid dans les prairies subhalophiles ;
- deux couveurs sur une mare au nord-est des prairies du Hode ;
- 7 nids au niveau de l'enceinte de Millenium ;
- 23 sur le banc herbeux ;
- et au moins 43 nids dans le reposoir sur dune.

L'effectif de 2021 (66 à 76) est supérieur à la moyenne des effectifs

des onze années précédentes (± 60 couples) et dépasse le seuil d'importance nationale. Au moins 13 nichées ont été observées.

Petit gravelot

Cette espèce connaît des fluctuations interannuelles importantes. Il y a eu **18 à 19 couples certains ou probables de repérés en 2020**, c'est année plutôt bonne. L'effectif de 2021 représente environ **10 % de la population normande**. Ils ont été vus sur les hauts de plage de la rive sud ; en bord de Seine (sud et nord), sur le banc herbeux, dans Millenium et sur la dune.



Gravelot à collier interrompu

Entre 2004 et 2008, l'espèce avait déserté l'estuaire alors qu'elle y était assez régulière. L'année 2009 signe son retour, depuis le nombre de couple **fluctue entre 4 et 11. 2020 avec 1 à 2 couples, était la plus mauvaise des douze dernières années. 2021 est la seconde plus faible de cette période avec 2 à 3 couples sur le reposoir et Pennedepie.**

Vanneau huppé

Après une grosse diminution au début des années 2000, la population a doucement remonté à partir de 2007. Depuis elle semble plutôt stable avec de fortes variations inter-annuelles. **Avec 107 couples, 2021 est une année très moyenne, voir un peu basse dans un contexte régional bon.** Cette baisse s'inscrit en partie dans le contexte de la diminution observée aux niveaux national et européen. Ils nichent principalement sur les prairies de la réserve. **En 2021 les inondations longues et tardives n'ont pas été favorables.**



La barge à queue noire

Elle a niché chaque année dans l'estuaire depuis 1975. **Depuis 1998, la population est en baisse avec, selon les années, deux à six couples nicheurs.** L'estuaire n'est plus un site d'importance nationale pour l'espèce depuis quelques années. En 2021, nous n'avons pas réussi à prouver la nidification de la barge à queue noire, mais la présence d'un chanteur le 30 avril au niveau de la mare plate laisse penser à la **tentative de nidification d'un couple** mais sans succès.

Huîtrier pie

En 2020, cinq couples ont niché sur la réserve, cela fait partie des bonnes années. Quatre couples sur l'îlot du Ratier et un à la base d'un des pieds du pont de Normandie. Cette population semble connaître une croissance depuis le début des années 2000, mais les effectifs restent faibles.



Combattant varié, Chevalier gambette, Bécassine des marais

Ce sont des espèces qui ont nichées dans l'estuaire, mais que **l'on ne retrouve plus aujourd'hui** même si quelques contacts ont été notés certaines années (chevalier gambette en 2015 et bécassine des marais en 2014).

Bilan et perspectives

La situation des limicoles nicheurs de l'estuaire de la Seine est **très préoccupante sur le très long terme**, puisque plusieurs espèces ont régressé par rapport aux recensements de 1983-84. Certaines populations comme la barge à queue noire ou l'avocette élégante ne doivent pas être négligées car elles **atteignent régulièrement le seuil national et d'autres sont d'importance régionales**. Certains de ces limicoles sont fidèles au site de reproduction, il est donc important de continuer à réaliser des aménagements propices à la nidification (îlots, gestion niveaux d'eau ...). La plupart des limicoles nichant dans l'estuaire occupent préférentiellement **les prairies pâturées qui doivent garder leur caractère humide** (inondée au début du printemps puis réessuyage naturel) et être **exploitées de manière extensive** (chargement instantané > à 2 UGB/ha). Les limicoles occupants plutôt les hauts de plage ou îlots en bordure d'eau sont très sensibles au dérangement. Il est important **de limiter les perturbations humaines et l'entretien** (coupe de végétation, travaux, nettoyage de déchets) sur les zones propices à cette période.